

"Quant aux autres, ils ne devraient pas manquer de regarder désormais d'un tout autre oeil l'écran gris de leur micro-ordinateur »

Le Monde

LIVRES

par Catherine Rollot

Mulot sceptique

► **HALTE AUX ABSURDITÉS TECHNOLOGIQUES**, d'Yves Lasfargue
(Editions d'Organisation, 2003, 238 p., 22 €).

UNE BULLE peut-elle en cacher une autre ? Hier, la surestimation des besoins en matière de technologies de l'information et l'illusion de l'existence d'une poule aux œufs d'or ont conduit à des investissements sans commune mesure avec les besoins et à l'éclatement de la bulle boursière. Aujourd'hui, les illusions culturelles et sociales qui perdurent autour de l'usage de l'Internet risquent de provoquer l'explosion d'une autre bulle, sociale cette fois-ci. C'est, en tout cas, la conviction d'Yves Lasfargue, chercheur et consultant spécialiste de l'impact des technologies sur le travail et aujourd'hui directeur de l'Observatoire des conditions de travail et de l'ergostressie (Obergo).

IDÉES REÇUES

Attention, nous dit l'auteur, le discours « *technologiquement et socialement correct* » – qui affirme que la généralisation d'Internet va permettre de gagner du temps, de maîtriser l'espace, de créer des emplois, d'améliorer le lien social en diminuant les inégalités ou encore d'accroître la productivité des entreprises et des administrations, tout en qualifiant les métiers et en améliorant les conditions de travail ou de vie – « *est souvent exagéré, parfois totalement faux* ».

C'est pourtant sur de telles idées reçues que s'est construit le mythe de la « société numérique », épousé par les responsables politiques de tous bords qui « *quatre cents ans après le bon roi Henri IV qui promettait "la poule au pot tous les dimanches", promettent [désormais] un micro-ordinateur pour toutes les familles* ».

Avec l'aide de dix autres spécialistes qui donnent leurs points de vue personnels, complémentaires ou contradictoires, l'auteur s'attache à décortiquer et à analyser neuf affirmations vantant les mérites des technologies de l'information. Soucieux de ne pas tomber dans la « technophobie », le livre, au-delà de l'aspect critique, tente aussi de formuler des propositions pour mieux vivre dans la société de l'information, en limitant les excès.

« *Dans la vie professionnelle, évitons la frénésie technologique et apprenons à doser l'usage de ses outils.* » Sachons aussi, insiste l'auteur, organiser le monde du travail pour ne pas rejeter les 20 % ou 30 % de personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas avoir recours aux technologies de l'information. « *Vouloir généraliser à toute la population, à marche forcée, Internet et les technologies est une erreur dont un des effets pervers est une chasse aux insoumis et aux insoumises, sous le couvert de la fracture numérique* », affirme Yves Lasfargue. Le chercheur milite donc pour une utilisation raisonnée des technologies et pour un droit à la résistance. Et de prôner – pourquoi pas – la généralisation de la mention : « *L'abus de technologies est dangereux pour la société. A consommer avec modération* », sur les logiciels et site Internet.

Les lecteurs déjà techno-sceptiques ne sortiront pas de cet ouvrage avec des révélations, mais y trouveront des raisons supplémentaires pour prendre encore plus de distance à l'égard des technologies. Quant aux autres, ils ne devraient pas manquer de regarder désormais d'un tout autre oeil l'écran gris de leur micro-ordinateur.